

Éthique du rapport au langage

La nouveauté des analyses ici présentées tient à la saisie du langage en action et comme action, non comme l'instrument d'une conscience à perfectionner et à éduquer, mais comme un agent par lequel se modulent les questionnements, les classifications, les argumentations, les raisonnements, les jugements qui légitiment les pratiques relationnelles, et aussi, à un niveau plus profond et existentiel, la confiance sans laquelle il n'est pas possible de parler le même langage, et donc de parler ensemble.

Le questionnement éthique se trouve renouvelé et élargi par cette approche qui l'enrichit de questions nouvelles sur des terrains nouveaux. Les actions de nommer, décrire, désigner, affirmer ou nier, formuler, interroger, justifier ou accuser, évaluer etc. sont en grande partie une « affaire de mots », c'est-à-dire l'affaire d'un rapport éthique au langage. Une telle éthique, en révélant à autrui sa propre compétence communicationnelle, élève la relation à plusieurs à la hauteur d'un « nous » qui s'invente dans les moments où chacun devient capable de... relation.



*F. Gros, J. Abergel, R. Fréreau, F. Woerther, J. Kany-Turpin, F. Armengaug, F. Marty, B. Charrié,
M. Castillo, F. Jacques, M. Humeau, D. Lance, F. Quinche*



ISBN : 978-2-296-03285-9
17,50 €

OUVERTURE PHILOSOPHIQUE



Sous la direction de
Monique CASTILLO

Éthique du rapport au langage

OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

Sous la direction de
Monique CASTILLO

Éthique du rapport au langage



L'Harmattan

OUVERTURE PHILOSOPHIQUE